



De nos jours, les artistes s'illustrant dans plusieurs disciplines sont de plus en plus rares. Tedi Papavrami en fait partie. En plus d'être violoniste, il transcrit des œuvres musicales (Bach sur ce cd, mais précédemment déjà les sonates de Scarlatti). Il est également acteur à l'occasion et traduit en français des romans de la littérature albanaise. On n'imagine pas une telle personne se laisser séduire par un gros label afin d'interpréter de grands standards dans un programme prédigéré. Chez Aeon, Papavrami jouit d'une certaine liberté, une liberté qui l'empêche cependant d'être connu du grand public. Ceci est absolument injuste car cet enregistrement prouve une fois de plus le grand potentiel de l'artiste. Papavrami dispose d'une technique parfaite et agrmente sa virtuosité d'une analyse brillante de la partition qui magnifie aussi bien Bach que Bartok.

Papavrami a choisi d'interpréter la sonate pour violon solo de Bela Bartók comme œuvre centrale dans ce programme. Selon lui, ce morceau n'a rien perdu de sa puissance mystique. Même s'il l'a jouée pendant des années, il reste difficile pour Papavrami de mettre le doigt sur ce qui rend cette partition si envoûtante. Il est vrai que sa magie abstraite a stimulé à juste titre

l'imagination des violonistes depuis des générations. La vision de Papavrami n'est pas surprenante mais si parfaite et séduisante que l'auditeur ne peut que fermer les yeux et savourer. Isabelle Faust, la célèbre violoniste momentanément sous contrat chez Harmonia Mundi, avait déjà enregistré cette sonate en recherchant ses extrêmes, ce qui la rendait sinieuse, accablante et difficile à suivre. Papavrami démontre dans ce cd que la maîtrise intellectuelle est l'une des clés de cette œuvre. Sa version en devient peut-être même préférable. Le violoniste évolue habilement à travers les quatre mouvements. Dans l'incomparable 'Fugue' surtout, Papavrami souligne avec une évidente limpidité le contrepoint ce qui lui permet de balayer toute concurrence.

Il aura fallu du temps à Papavrami pour trouver une œuvre qui puisse être couplée à cette sonate pour violon solo. Interpréter une autre œuvre de Bartók aurait rendu l'atmosphère du cd trop éprouvante et l'idée d'une présence pianistique ne le séduisait pas. Papavrami s'est alors dirigé vers une œuvre pour orgue de Bach composée de deux parties, la 'Fantaisie & Fugue' (BMW 542) qu'il a transposée lui-même en conservant au mieux la polyphonie. Il s'agit d'une combinaison de rêve puisqu'elle débute avec les mêmes accords et qu'une même abstraction la parcourt. La 'Fantaisie & Fugue' de Bach est une œuvre beaucoup plus accessible que la sonate de Bartok. L'interprétation captivante de celle-ci par Papavrami atténue l'atmosphère tendue de la sonate et constitue un parfait préambule vers Bartók.

Pour clore le programme, Papavrami crée un contraste émouvant en faisant résonner son violon plus légèrement dans la suite pour clavecin (BWV 822) de Bach. L'auditeur ne peut rester qu'incroyablement captivé pendant l'heure que dure cet enregistrement. La première conclusion que l'on peut tirer de l'écoute de ce cd est que le violon solo peut être formidablement envoûtant. La deuxième est que Papavrami doit absolument toucher un public plus large. Cet excellent cd ne devrait pas laisser indifférents les amateurs d'un répertoire exigeant.